

1^{er} dimanche du T.O
Année B

Malstroit
le 29 janvier 2012

Voilà un enseignement nouveau

Reprise
2006 et 2009
sont devenues de fin

*

On était frappé par son enseignement...

Tous s'interrogeaient : Qu'est-ce que cela veut dire ?

Voilà un enseignement nouveau :

Enfin, ceux qui écoutaient Jésus et le voyaient agir
étaient étonnés, d'un étonnement très fort,

Ils étaient "frappés de stupeur", ~~traduit~~ Benoît XVI
dans son ouvrage (tome I) "Jésus de Nazareth"

lui, vraiment, pour eux, particulièrement concernant l'enseignement
quant au contenu et quant à la manière de l'exprimer,
du JAMAIS ENTENDU, vraiment du NOUVEAU !

Mais pour nous, aujourd'hui, plus de vingt siècles
après avoir été écrit ^{notre avoir été} et transmis, l'évangile est-il du nouveau,
ou, plutôt, percevons-nous ce qui l'est de nouveau,
nouveau par rapport à tout ce qui on peut arriver à penser
et à tout ce qui peut être enseigné
quand il s'agit de comprendre et d'éclairer notre existence humaine
et de la vivre pratiquement.

lui, en cela, l'Evangile est du PAS ENTENDU,
vraiment du NOUVEAU et toujours du NOUVEAU,
et tant mieux que l'évangile de ce dimanche

nous donne l'occasion d'en prendre ou d'en reprendre conscience.

Ce nouveau, ce "pas entendu", c'est DIEU, lui-même qui il concerne d'abord, notre connaissance de Dieu.

Il est évident, en effet, que Jésus, autant par ce qu'il a été et ce qu'il a fait que par ce qu'il a dit, a porté au mieux, dans notre situation actuelle, à que nous, les hommes, pouvons connaître de Dieu par notre raison... et même, par la révélation de l'A.T. et ainsi, donc, que, révèle en Jésus et par Jésus, Dieu n'est pas seulement le Tout-Puissant, l'Eternel

le Créateur de toutes choses, mais il est PÈRE, infiniment PÈRE — ^{humain} en rapport à la création et, particulièrement, quant à nous, les hommes, débarrassons-nous des représentations dépassées

où nous avons encore souvent de Dieu: un Dieu lointain, indifférent, dont le regard sur nous n'est que le regard du juge.

Dieu est PÈRE, infiniment et avec tendresse avec les traits, par exemple, que Jésus donne au père de la parabole de l'Enfant prodigue, et cela, tellement, que DIEU ^{EST AMOUR.}

LE NOUVEAU de l'Evangile, le voici proclamé par Jésus en le début de sa vie publique, en préface pour ainsi dire à l'Evangile et proclamé dans ce renversement des valeurs contenu des béatitudes: BEUREUX les pauvres! les miséricordieux! les artisans de paix! les persécutés... N'est-ce pas là de l'inhabitude, du JAMAIS ENTENDU, en tout cas, jamais dit, avec tant de clarté et

du nouveau ponticulièrement ressenti comme tel, aujourd'hui
 étant donné les mentalités et ce qui est considéré comme valeurs
 d'ici, l'Evangile, du nouveau // à la lecture,

on le découvre page après page.

Entendons-le, d'abord, ^{et par exemple} de nos relations les uns avec les autres

"Je vous donne un commandement NOUVEAU, m'a dit Jésus,
 c'est de vous aimer les uns les autres." (Jn 13,34)

"Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres"
 Il n'est pas que l'amour mutuel n'ait pas été prôné
 avant Jésus et en dehors ^{même} de la Révélation biblique,
 mais, jamais, avec les motivations, avec la radicalité.

pratiquées et demandées par Jésus.

"Comme je vous ai aimés", jusqu'à prendre la dernière place,
 jusqu'à donner sa vie.

Voilà le NOUVEAU, dans l'amour, selon l'Evangile!

Alors... abolies les barrières dressées par toutes les différences:

"Vous êtes tous frères" dit Jésus (Mt, 23,8)

au point qu'il faut aimer même nos ennemis

et prier pour ceux qui nous persécutent (Mt, 5,44);

au point qu'il faut pardonner, toujours pardonner

sans aucune restriction (Mt, 18, 23-25);

au point qu'il faut se considérer et se conduire,

au milieu des autres, comme des serviteurs:

"Lavez-vous les pieds les uns des autres"

"Je vous ai donné l'exemple, moi le Maître et le Seigneur"

(Jn. 13, 13-15)

Cela est-il entendu avec cette force de persuasion
en dehors de l'Evangile?

Et puis, aujourd'hui ^{*} où comptent tant le paraître,
la mise en vedette,

n'est-ce pas du nouveau, p.c.q. pas selon les goûts du jour,
d'être appelé par l'Evangile et se faire petit
et même à prendre la dernière place?

Nouveauté de l'Evangile encore, dans un monde
où l'on est poussé à l'excès à la consommation

et quand le désir de tellement de gens - est d'en avoir toujours plus,
^{ou beaucoup} d'entendre Jésus nous dire :

Cherchez d'abord le Royaume de Dieu" (Mt, 6.33)

tencore : Quel avantage un homme aura-t-il à gagner
le monde entier si c'est en se perdant lui-même. (Lc 9.25)

Faites - vous donc un trou dans le ciel" (Lc. 12, 33.34)

Perspectives encore plus nouvelles, auxquelles St Paul
fait écho dans la 2^e lecture de ce dimanche,

quand Jésus laisse entendre la valeur et le sens
du célibat pour Dieu :

Il y en a qui ne se marient pas, dit-il, ^{des biens}
p.c.q. ils ont choisi de ne pas se marier à cause du Royaume
des propos tellement nouveaux que Jésus ajoute aussitôt :
Celui qui peut comprendre, qu'il comprenne !" (Mt, 19.12)

lui, est évident : du NOUVEAU a été / est introduit
dans le monde par l'Evangile

du nouveau qui reste nouveau p.c.q. pas à la mesure
ni selon les manières de ce qui est purement humain
ou simplement naturel.

Nouveauté de l'Evangile qui, normalement
entraîne nouveauté dans l'existence des disciples de Jésus
que nous sommes.

Normal, d'ailleurs, puisque chrétiens, baptisés
nous sommes renaés, "hommes nouveaux, créatures nouvelles" ns dit St Paul
et donc, appelés de ce fait, à une nouveauté de vie,

la nouveauté de l'Evangile

Il y a qqe temps, ^{à propos de cette nouveauté qui doit se traduire dans l'Eglise} un évêque français disait :
"l'Eglise, dans l'effort qu'elle fait pour être présente aux hommes
n'est significative que dans la différence ... que dans la mesure
où elle se distingue du monde. ..."

[du 15]
Vrai de l'Eglise, ce propos, mais vrai aussi de chaque disciple
oui, comme chrétien, "signifiant dans la différence",
dans la mesure où "l'on se distingue du monde"

N'ayons donc pas peur de parler d'une originalité chrétienne
en suite de la nouveauté de l'Evangile,

originalité chrétienne qui doit, qui devrait transparaître
où trouver notre existence

oui, qquefois, de notre part, comme chrétiens, de qui et pour :

Il y a qque temps, un auteur chrétien,
 tenant compte de la nouveauté de l'évangile à vivre
 dans le contexte actuel de déchristianisation
 écrivait avec raison (1)

"A l'instant où le chrétien doit de nouveau
 vivre isolé dans un monde étranger,
 soutenu par sa foi,
 le fait d'être chrétien retrouve peu à peu
 son aspect extraordinaire, c.à.d. original", sa nouveauté
 Acceptons. le pour notre propre cas. Amen

Citation "arrangée" d'un texte Romano Guardini (LJ, IV, p. 30.31)